

A photograph of a dense forest. The trees are thin and have moss growing on their trunks. The forest floor is covered in green moss and small plants. The lighting is soft, suggesting a shaded forest environment.

**Vers le  
milieu de  
la forêt**

**22-30 mars  
2025**

# SOMMAIRE

01 VERS LE MILIEU DE LA FORÊT

02 VERNISSAGE

03 LES ARTISTES

08 CONTACT

# VERS LE MILIEU DE LA FORÊT

## ● LE PROJET

Pendant une année, Merveilleux Prétexa a donné à cinq artistes et à un écrivain l'espace temps nécessaire pour travailler sur la thématique de la forêt, éprouver leurs sensations, développer leurs recherches et créer des oeuvres.

## ● L'EXPOSITION

Après une première exposition intitulée *La Nuit des Forêts* en juin 2024, qui dévoilait au public le processus de recherche et les œuvres en cours de création, les artistes présenteront les œuvres finalisées lors de l'exposition *Vers le Milieu de la Forêt*.

A travers cette exposition et des expériences sensibles le collectif souhaite amener le public à se questionner sur les enjeux d'une gestion durable des écosystèmes forestiers ainsi que sur la préservation de la biodiversité et des sols. L'exposition incite à une redécouverte des forêts du territoire corrèzien, les percevant non seulement comme des espaces naturels, mais aussi comme des lieux de refuge, de recueillement, et d'inspiration.

## ● INFOS PRATIQUES

### DATES ET HORAIRES

Vernissage samedi 22 mars  
à partir de 18h.

Du samedi 22 mars au  
dimanche 30 mars 2025

Lundi au dimanche 13h - 18h  
Mercredi et samedi 10h - 18h

### ADRESSE

Église Saint-Pierre  
Canton de Tulle 19000 Tulle



VERNISSAGE  
*VERS LE MILIEU DE LA FORÊT*

En présence des artistes  
Élise Benard, Frédéric Fournier, Mathilde Fraysse,  
Pascale Guérin, Julie Knaebel

---

Vernissage samedi 22 mars 2025  
à partir de 18h

Église Saint-Pierre  
Canton de Tulle 19000 Tulle

---

-16h-  
Performance *Traversée* avec l'artiste Julie Knaebel,  
Parc de l'Auzelou sur inscription à  
[merveilleuxpretexte@gmail.com](mailto:merveilleuxpretexte@gmail.com)

-19h30-  
Improvisation sonore  
avec l'artiste Frédéric Fournier

## Le travail de l'artiste

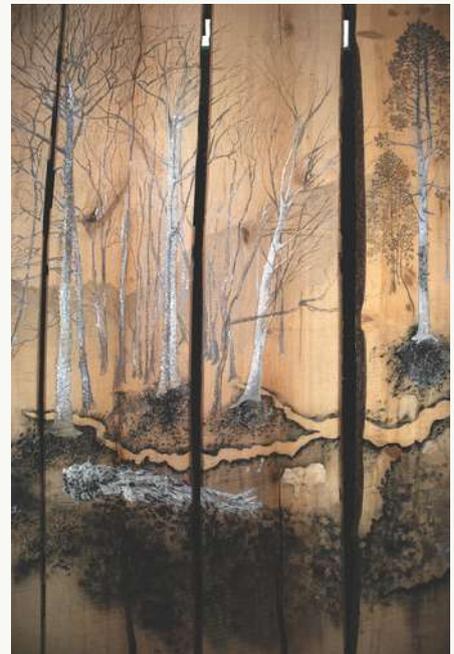
Avec le projet Vers le milieu de la forêt, j'ai abordé d'une manière nouvelle une thématique au cœur de ma pratique artistique depuis ses débuts. La représentation de la forêt et le matériau bois étant des éléments structurels de mon propos. Ici, le travail est envisagé de manière chorale dans l'idée qu'une démarche collective puisse transcender le propos individuel, et tenter de replacer dans le procédé créatif le sens du commun.

Pour l'installation Vanité (échafaudage), j'ai travaillé à la création d'une pièce monumentale au long court, dans une temporalité que j'envisage ininterrompue, qui passe d'un état à un autre (transformation formelle et matérielle). Pour cela, j'ai poursuivi des recherches sur la matérialité des images et plus précisément sur la représentation d'une forêt aujourd'hui. Ceci découle du constat de l'usage grandissant à notre époque, des photographies numériques dans notre quotidien. Ce constat m'a questionnée sur la place du vivant au regard des images que nous produisons de celui-ci. L'idée est d'interroger concrètement le matériau, par la pratique du dessin au fusain, de la xylographie et de l'installation. Il s'agit également de croiser différents médiums (sonores, visuels, sculpturaux) afin de tenter de figurer l'épaisseur, la richesse, les strates, la diversité, de ce qui constitue un point de vue en forêt.

Avec le collectif d'artistes formé par l'association Merveilleux Prétexte et les différents partenaires du projet, nous cherchons un ou des chemins, Vers le milieu de la forêt... pour qui sait, la laisser intacte, peut-être en faire le tour; et tout du moins tenter d'éveiller par la création plastique, à une sensibilité retrouvée aux environnements forestiers dont nous dépendons.

## Biographie

Elise Benard crée des pièces d'art visuel - dessin, gravure, installation - notamment dans le cadre de résidences en France et en Europe (EMBAC Châteauroux, Gastatelier Maltator Gmünd - Autriche). Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2009, elle présente régulièrement son travail dans des expositions collectives et personnelles (Galerie du Haut-Pavé Paris, Centre d'art de Châtellerault, Le 6B Saint-Denis), ses dessins et gravures sont présents dans différentes collections d'art privées et publiques (BNF, Artothèque de Poitiers). Elle collabore également à de nombreux projets pour le spectacle vivant en scénographie (Clara Domingo, Lionel Parlier, Ludmilla Dabo) et transmet sa pratique artistique à différents publics.



Elise Benard, travail en cours Vanité (échafaudage), 2024

# FRÉDÉRIC FOURNIER

## Le travail de l'artiste

« *Tu décores ta vie* » Lon Van keulen

Aller dormir dans la nature en forêt ou à l'orée, marcher une journée entière dans la diagonale des sous bois, me mêler au vivant, croiser : sanglier, laie, marcassins, chevreuils, chèvres, hérisson, merles, moineaux, rapaces, lièvres, renard argenté ou pas ; si familier dans la proximité de ma tente, entendre craquer les arbres, bruire les feuillages, déferler les pluies dans la tempête vivante luxuriante : images propices à l'idée poétique d'une écriture qui se rêve :rêve éveillé/ quelque part comme en embuscade.

Candeur insatiable, illumination kaléidoscopique, musique profonde continue m'enveloppe de silence et d'imperceptibles bruissements.

Processus à mon insu sauvage, libre renversement, sensation fugace d'être en dérive dans l'inconfort de la forêt emmêlée. Forêt qui égare et rassemble en un même lieu d'une dissolution physique : une absence à soi-même dans laquelle une onde se propage en écrit - sillage en de vagues autant que précises sensations de sources résurgentes d'affleurement rocheux et humus chargé de graines...

En deux mots ; je m'interroge sur les traces que laisse dans ma psyché cet exil volontaire et temporaire vers le milieu de la forêt.

## Biographie

'J'ai très tôt écrit pour conserver des traces des émotions soulevées par ces attachements qui mobilisent nos sens quand on grandit de ces paysages humus où rouler enfant en glissades prolongées sur les tapis d'aiguilles d'une sapinière

paysages humus garrigue anachronique versant nord de nos terres surplombant rivière qui de nos jours souvent quitte son lit.

Il me semble qu'enfant on brouillonne plus aisément plus proche de la terre à cheminer d'instinct plus apte à capter ces interférences en pâture du végétale du minéral à l'animal innervant toute image la nervurant en de multiples facettes palpitantes...

Que cette réalité d'alors en devienne immémoriale.



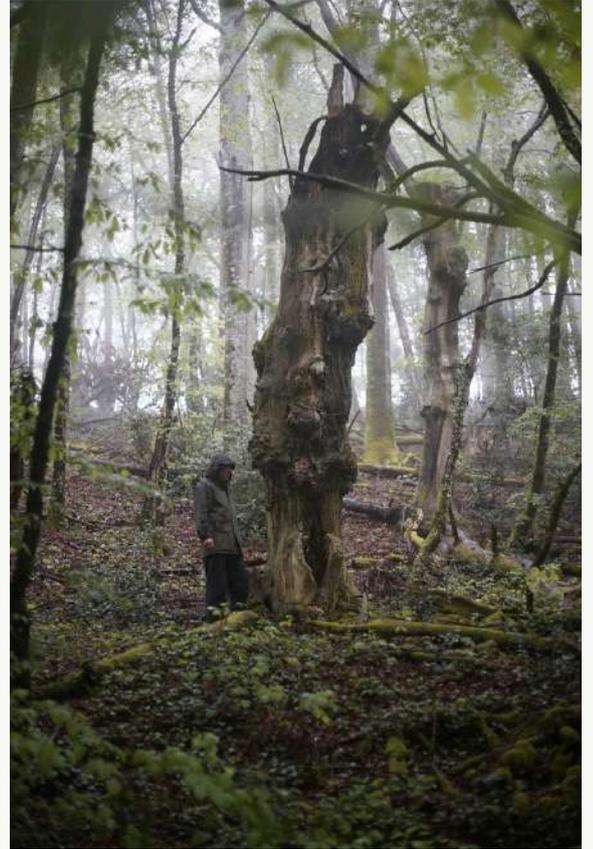
Frédéric Fournier, En lisière, 2024

## Le travail de l'artiste

Je souhaite porter mon attention sur la densité du vivant, soulever les questions du paysage forestier de sa gestion, de ces habitants non-humains par le sensible. C'est à travers une performance participative que j'aimerais amener une attention différenciée, soutenue, à la forêt et ces différentes typologies et états (mixtes, exploitées, protégées...).

Il s'agit de repenser et remettre en mouvement une action réalisée il y a une dizaine d'année près du Mans, où j'avais parcouru la forêt les yeux bandés d'un foulard avec une amie.

J'aimerais penser à ce foulard qui viendra bander les yeux de certains participants comme une pièce graphique, un multiple à activer, et y appliquer un/des textes écrits en lien sur la forêt et/ou des instructions pour activer la performance. J'aimerais aussi travailler sur des recettes autour des plantes sauvages forestières à faire goûter lors de la traversée. Enfin récolter des récits autour des forêts, auprès des habitants et des autres artistes impliqués dans le projet. Ce travail s'enrichira de leur connaissance du territoire et de leur propre pratique artistique.



Julie Knaebel, Traversées, notes photographiques, 2024

## Biographie

Julie Knaebel travaille autour du dessin, de l'édition, de l'écriture. Intéressée par la poésie, la littérature contemporaine, et leurs rencontres avec les arts visuels, elle développe des formes hybrides, faisant appel à l'image, au texte, au papier. Elle porte attention aux événements du quotidien, aux phénomènes physiques, naturels qui le compose, aux rêves, aux sensations, à l'intangible et l'éphémère. Elle y trouve une poésie, un crépitement qu'elle essaye de traduire en adaptant chaque projet, en explorant différentes formes où l'écriture trouve sa place.

Julie Knaebel est diplômée des Beaux-Arts du Mans et de la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, où elle obtient pour la qualité de son mémoire de fin d'études le prix Pfmilin, décerné par la ville de Strasbourg en 2015. Elle a été résidente des ateliers de la ville de Nantes à Bonus entre 2019 et 2021. Son travail a été montré à Bonus à Nantes, à la Galerie Olivier Meyer à Nantes, au 6B à Saint-Denis ou à la Galerie Florence Loewy à Paris. Elle vit et travaille entre la Corrèze et Nantes.

# MATHILDE FRAYSSE

## Le travail de l'artiste

Invitée par l'association Merveilleux Prétexste à travailler sur le thème de la forêt, je décide de réaliser des portraits de femmes ayant un lien avec la forêt, quel qu'il soit. Pour chacune, la rencontre commence par une discussion sur le parcours de vie puis le lien actuel avec la forêt, on rassemble quelques objets symboliques. Et nous allons ensuite dans leur forêt. Je les y photographie dans une mise en scène oscillant entre sérieux et insolite.

Quand j'ai commencé ce projet j'ai cherché sur internet « femme forêt Corrèze », j'ai refait l'exercice récemment, les résultats sont toujours les mêmes : la forêt c'est le danger avec ses prédateurs éventuels. Quand je le raconte, on me dit « mais non on sait bien que c'est pas que ça », certes, mais c'est un fait qui reflète le propos majeur. On tape « homme forêt Corrèze », ce n'est pas le danger ou la disparition qui ressort. Ça peut paraître anecdotique c'est pourtant le reflet de notre société et son lot d'absurdité (si l'injustice entre les sexes en est une) auquel nous sommes habitués.

Je ne mène pas de combat, j'ai depuis toujours photographié les femmes, certainement pour l'efficacité du propos que je voulais obtenir. Je souhaite que ce travail soit empreint de sérieux et de futilité mais qu'il parle bien sûr de ces places qu'occupent les femmes dans la forêt.

Il y a aussi le travail des artistes, qui peut -sans être politique- créer de l'image pour dire autre chose, pour dire l'absurdité du réel, pour dire ces femmes et la forêt aujourd'hui. Montrer ces femmes qui s'en fichent d'être puissantes et politiques, qui sont juste là dans leur forêt avec les accessoires de leur parcours.

C'est là-dessus que j'ai souhaité travailler. Les paroles de ces Femmes-Forêts seront également présentées dans l'exposition, de manière anonyme et désordonnée.

## Biographie

Mathilde Fraysse vit à Tulle, en Corrèze, d'où elle est originaire.

Elle commence la photographie à l'âge de 14 ans, par la prise de vue d'abord puis par une pratique du laboratoire noir et blanc.

Elle travaillera ensuite le portrait, en couleur, au moyen format argentique.

Comme beaucoup de femmes, la vie l'a amenée à des allers-retours entre pratique artistique et réalités économiques et sociales.

A 44 ans, son travail est aujourd'hui entièrement dédié à son travail d'artiste photographe.

Ses photographies s'inscrivent à la croisée de l'intime et du documentaire, ces registres se mêlent naturellement. À travers une approche sensible et narrative, elle interroge les notions de mémoire, de territoire et de présence. Son regard, à la fois instinctif et construit, ouvre des espaces de dialogue entre réel et imaginaire, invitant à une expérience immersive et poétique de l'image.



Mathilde Fraysse, Femmes-Forêts, 2024

# PASCALE GUÉRIN

## Le travail de l'artiste

Le travail présenté dans l'église Saint Pierre découle de plusieurs recherches plastiques, témoignant de mon attachement à certains lieux, jardins, maisons d'enfance, etc., et de la façon dont ceux-ci « modèlent » mon imaginaire.

Au fil de plusieurs années, j'ai observé un espace dans la vallée du Doustre, une souille. J'ai senti la présence furtive des animaux, relevé leurs traces, ou au contraire le plus souvent pu constater leur absence, révélant ainsi l'incongruité de ma présence sur leur territoire avec mon appareil photo, mon ignorance de leurs rituels et de leurs déplacements. Cela m'a amenée à réfléchir à ma place d'artiste, aux frontières invisibles qui me séparent d'eux, de leur espace. Je m'interroge sur ma cécité alors même que j'ai les pieds dans la boue. Je me suis aussi approchée d'une réalité plus crue, en assistant au dépeçage du sanglier, en écoutant les récits des chasseurs.

De retour à l'atelier, avec ce flot d'images, de sensations, j'ai commencé à dessiner, découper des canevas figuratifs mis au rebus dans des dépôts vente et découverts fortuitement, me demandant d'où venait cette mode d'exposer dans son salon une scène de chasse à courre... Je me suis inspirée d'œuvres anciennes montrant des chimères peuplant la forêt, notamment des tapisseries du château de la Trémolière (Cantal), et du livre de la chasse de Gaston Phébus. J'ai appris, en manipulant ces canevas des années soixante, que le terme « canevas » était aussi utilisé en topographie, pour désigner un ensemble de points relevés sur un terrain qui serviront à l'ossature d'un relevé : je voudrais essayer, tel un topographe, de trouver une cartographie personnelle de ce lieu, en collectionnant, en morcelant, puis en « m'accordant » à ces choses qui vont constituer des points d'appuis, des repères, entre la forêt réelle que j'arpente quotidiennement, et l'imaginaire, les souvenirs que je projette en elle.

## Biographie

Artiste plasticienne

Née le 31 mars 1965 à Limoges

Vit et travaille à Saint Bazile de la Roche (Corrèze).

Après des études aux Beaux Arts d'Orléans et Angoulême et l'obtention du DNSEP en 1989, l'artiste développe sa recherche personnelle, parallèlement avec des ateliers en milieu scolaire en partenariat avec la DRAC, l'Education Nationale, des communes, des associations..

On soulignera l'importance que prend ici le lieu de vie de l'artiste : atelier et jardin, sorte d'îlot, dans un hameau entouré de forêts peu fréquentées des humains, habitées d'animaux sauvages qui constituent le « réservoir » principal des collectes et pistes de travail, dans l'idée de reconnaître la place du vivant et son altérité, et de se replacer dans une position d'humilité en tant qu'artiste.



Pascale Guérin, travail en cours ,fragments canevas, acryliques sur papier.

# CONTACT



## MERVEILLEUX PRÉTEXTE

2 rue de la Bride  
19000 Tulle  
[www.merveilleuxpretexte.com](http://www.merveilleuxpretexte.com)

## CONTACT

Ambre Cartier  
[merveilleuxpretexte@gmail.com](mailto:merveilleuxpretexte@gmail.com)  
06.11.77.03.82

---

## LES PARTENAIRES DU PROJET



La compagnie  
des arbres

La Ruée vers l'hort



CENTRE  
INTERNATIONAL  
D'ART &  
DU PAYSAGE **ÎLE DE  
VASSIVIÈRE**

les  
nuits  
des  
forêts



  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
NOUVELLE-AQUITAINE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

08